

LES ATELIERS DE FRANÇAIS CONTINUENT !

ON REVIENT AU CENTRE

Un mois est passé depuis le dernier journal : le déconfinement est arrivé, le dernier groupe Whatsapp s'est apaisé petit à petit. Chacun reprend le cours de sa vie.

Lors d'un dernier exercice, Anna nous a partagé une fête traditionnelle norvégienne, dont elle est originaire.

Exercice du jour :

Parlez d'une fête traditionnelle de votre pays. Vous expliquerez, à l'aide de votre « micro WhatsApp » ce que les habitants font ce jour-là, et comment ils s'habillent.

Comme à l'examen du DELF, avant de commencer :

- Lisez bien la consigne
- Je vous conseille de préparer un texte à l'écrit avant, que vous pourrez enregistrer ensuite avec votre micro.

La fête nationale en Norvège a lieu le 17 mai. C'est une fête traditionnelle pendant laquelle les enfants font un défilé : ils marchent ensemble avec des drapeaux et d'autres objets, de leurs écoles à un autre point. Les points d'arrivée sont différents pour chaque ville. Les habitants de la ville les regardent passer. Ce jour-là, les enfants et les habitants portent des tenues traditionnelles, qui varient en fonction de la ville où vous habitez. Après le défilé, il y a des lieux où nous pouvons jouer et manger des hot dog et de la glace. Ceci même lorsqu'il fait froid.



ATELIER ÉCRITURE



« CONFINER NOS SENS ? »

Texte écrit et photo prise par Touria - habitante du quartier



Confinée avec mes sens, j'ai découvert l'importance de certains. D'autres me manquaient. Celui que j'ai utilisé le plus est le toucher. Paradoxal à un moment de la distanciation physique.

Je travaillais sur un projet : « Comment une personne malvoyante voit-elle les couleurs ? À travers le toucher et l'imaginaire, peut-elle configurer le monde ? » Comme je manquais de matériel pour avancer dans mon travail, j'ai confectionné une grande toile avec les chutes de tissu de différentes textures, de différentes formes. Plus j'avancais, plus je pensais à notre état de confinement. Chacun de nous tâtonne à des degrés divers.

De cet assemblage de tissus disparates, j'ai essayé d'harmoniser les couleurs entre elles. L'œil a joué son rôle et imposé la juxtaposition de certaines couleurs.

L'horizon de l'œil est limité par les immeubles, les murs. À travers la fenêtre, l'œil scrute un bout de ciel, ses variations dans la journée. Il admire les arbres qui dépassent du parc, le vol des oiseaux. Comme le champ de vision est restreint, les détails deviennent importants. Ainsi, l'acuité visuelle est affinée.

Au retour de chaque sortie, il faut désinfecter les produits achetés, se débarrasser de ses vêtements, nettoyer poignées de porte, clés, se laver. Savon, bicarbonate de soude, vinaigre, eau de javel, gel hydro-alcoolique, etc. Les odeurs se mélangent.

Le nez est sollicité en cuisine, car j'ai beaucoup cuisiné. Dans l'air flottent également les odeurs des cuisines voisines : française, marocaine, italienne, portugaise. Une fusion culinaire olfactive. Hygiène et plaisir de la bouche se côtoient.

Le goût s'est adapté aux produits proposés par les commerces. Nous sommes au printemps, fraises, asperges, artichauts se trouvent sur les étals des marchés, sans oublier les épices. Or, ces denrées sont rares. Un jour, on peut en acheter. Le lendemain, on ne les trouve pas.

Pendant le confinement, j'ai savouré le silence. Je m'imaginai dans un coin reculé, au bord de la mer ou à la montagne. La circulation est très rare. Je ne sens plus les gaz d'échappement. Aussi, je peux aérer longtemps sans être gênée par les odeurs.

J'entends les oiseaux chanter. Fait exceptionnel : je suis réveillée par leur chant. Suis-je réellement à Paris, dans le 20ème ?

Le bruit des voisins me rassure également. Ils sont en forme.

Touria

Jeudi dernier, nous avons repris les ateliers au centre Étincelles, dans la salle du 34 rue de la Réunion. En petit comité, et avec les gestes barrières, nous nous sommes donnés des nouvelles en direct, puis on a fait quelques révisions vues avant le confinement.

Un groupe a travaillé sur le texte de Touria, habitante du quartier et écrit pendant le confinement. Ce n'était pas facile mais nous avons appris de nouveaux mots.

Ce journal sera le dernier. WhatsApp s'arrêtant, nous vous donnerons quelques nouvelles dans notre newsletter, notre facebook ou sur notre site.

Bonne route à vous, ☺

**CONTINUEZ A PRENDRE SOIN DE VOUS POUR
PRENDRE SOIN DES AUTRES**